

# Faut-il lutter contre l'échec scolaire ?

## **Les enseignants du Sgen-CFDT répondent OUI !**

Depuis 2003, il y a eu 28 000 suppressions de postes en 5 ans, 11 200 pour la seule année 2008. Les créations de postes pour le premier degré sont bien inférieures aux besoins depuis 2003 : une création pour 45 élèves en plus mais les suppressions pour le second degré n'obéissent pas aux mêmes critères : 1 suppression pour 7 élèves en moins. La transformation de postes entiers en heures supplémentaires est une aberration, tant du point de vue humain que pédagogique.

***D'avance nous savons que les moyens alloués à notre académie seront insuffisants***

 **pour faire fonctionner correctement nos écoles et nos établissements :**

Ici, dans les écoles les **remplacements pour maladie ne seront pas assurés**. Là, il sera **impossible d'accueillir les redoublants de terminales**, dans tel collège les IDD (Itinéraires de découverte) qui se déroulent sous forme de travaux de groupe encadrés par des enseignants de différentes disciplines **se feront en heures supplémentaires ou seront abandonnés**, dans tel lycée ce seront l'aide individualisée et les TPE (travaux personnels encadrés), évalués pour le baccalauréat, au cours desquels les élèves mènent en groupe des recherches sur un sujet qu'ils ont choisi, encadrés par des professeurs de deux disciplines différentes. De nombreuses classes seront surchargées. Le **manque de personnels administratifs** se fera aussi sentir.

 **pour faire vivre les projets innovants ou les dispositifs de remédiation qui permettent d'aborder autrement le travail scolaire.**

C'est la capacité du système à évoluer qui est touchée de plein fouet : la capacité à innover pourtant inscrite dans la Loi.

 **Oui notre système éducatif peut et doit évoluer pour réussir la démocratisation de l'École et lutter contre l'échec scolaire.**

 **Oui on peut venir à bout de ce terrible échec constitué par la sortie chaque année de 150 000 jeunes sans qualification.**

Mais l'Éducation nationale ne peut se transformer valablement sous une telle contrainte financière. **Aujourd'hui, dans nos établissements, nous refusons la transformation des emplois en heures supplémentaires, nous refusons de devoir travailler plus pendant que nos collègues doivent aller compléter leurs services dans d'autres établissements ou sont contraints de changer de postes.**

***Il y a risque de régression pour l'école  
et nous devons tous le refuser !***